

Nous cotons :

Peaux vertes de bœufs aux 100 livres
No 1, de \$9 à \$9 50 ; No 2, de \$8 à \$8.55 et
No 3 de \$7 à \$7.50.

Peaux de veaux, à la livre, No 1, 10c ;
No 2, 8c.

Peaux de moutons, de 70c à 80c la
pièce.

Draperies et nouveautés. — Le commerce de gros est alimenté par les ordres des voyageurs et voit très peu de monde venir de la campagne pour les raisons que nous indiquons plus haut. Le commerce de détail fait peu d'affaires par ce temps de morte saison pour lui.

Epiceries, vins et liqueurs. — On commence à sentir l'approche du carême pour les ordres reçus. Le mouvement n'est pas encore beaucoup accentué, mais commence simplement à se dessiner.

Les sucres sont sans changements et, nous l'avons dit dans notre dernier numéro, tout semble faire croire que les prix devront rester stationnaires pendant quelque temps encore.

La demande est médiocre pour les sucres de nos raffineries canadiennes, car les américains ont réussi à placer d'assez forts lots de leurs marchandises.

Les Thés ont une assez bonne demande à prix réguliers.

Contrairement à ce que nous supposions, les melasses ont été avancées à 32c au lieu de 31c la tonne, ça n'a pas été sans mal et les partisans de la hausse ont gagné leur point car ce n'est qu'après deux heures de discussion qu'on est arrivé à enlever le vote de la majorité en faveur de cette augmentation.

Il est arrivé de nouvelles dattes en boîtes ; on en offre à partir de 5½c la lb.

Notre marché est maintenant pourvu de noix de Grenoble écalées. On les cote de 20c à 21c, tandis que les anciennes dont les stocks étaient d'ailleurs très restreints se vendaient de 23c à 24c.

Les pommes séchées ont une avance de ½c. On les cote 6c à 6½c la livre.

Fer, ferronneries et métaux. — L'escompte sur le fil de fer poli et brûlé n'est plus que de 37½ p. c. sur les prix de la liste. Les manufacturiers ont augmenté leurs prix.

Les clous de broche subissent une augmentation de 10c par 100 livres, le prix de base étant de \$1.85 au lieu de \$1.75 (prix net).

On s'attend à une avance nouvelle ces jours-ci, et on prétend qu'avant un mois le prix de sera de \$2.00.

Il est question d'une hausse également sur les clous coupés et sur les

boulons ; les rivets et rondelles de cuivre ne jouissent plus de l'escompte de 45 p. c. Cet escompte a été ramené à 40 p. c.

Ces mêmes articles en petits paquets de ½ livre ont avancé de 1c par livre et en paquets de ¼ lb l'avance est de 2c par livre.

Huiles, peintures et vernis. — L'essence de térébenthine se vend maintenant 65 ; au lieu de 62c le gallon.

Produits chimiques et droguerie. — Pas de changements de prix ici ; mais en général les prix sont fermes et même à l'avance sur les marchés primaires pour les produits chimiques.

Le commerce de gros paraît très satisfait des ordres qu'il reçoit des voyageurs.

Poisson — notre liste de prix reste la même que la semaine dernière, la demande pour le carême commence à se faire sentir.

Salaisons, saindoux etc. — Pas de changements nouveaux dans les salaisons, depuis notre dernière révision de prix Affaires tranquilles.

Revue des Marchés

Montréal, 26 janvier, 1898.

GRAINS ET FARINES

MARCHES ETRANGERS

La dernière dépêche reçue de Londres par le Board of Trade, cote comme suit les marchés du Royaume-Uni, à la date d'hier :

"Londres — Chargements à la côte, blé et maïs sans affaires. Chargements en route, blé ; vendeurs à une avance de 3d ; maïs plus ferme. Marchés anglais de la campagne, fermes.

"A Liverpool, blé disponible, ferme ; maïs, ferme ; maïs mélangé américain disponible, 3s 10½d nouveau. Farine première à boulanger de Minneapolis 19s. Futurs : blé, 3s 10½d mars ; 5s 9d mai. Maïs 3s 8½d mars ; 3s 8½d mai."

A Paris, le blé est à frs. 21 60, janvier ; frs 21 70 juin. La farine à frs 45.25 janvier ; frs 45 60 juin. Marchés français de la campagne, fermes.

Nous lisons dans le *Marché Français* du 7 janvier :

"L'année 1899 a mal débuté, par une température démontée où se sont mêlés les désagréments les plus variés : pluie, vent, neige, grêle, éclairs, tonnerre, ouragans, etc... Ces perturbations atmosphériques ne semblent, pas, jusqu'ici, avoir exercé une influence bien déterminée sur les blés en terre, mais la cul-